

comme il n'est pas toujours possible de l'obtenir dans cet état, nous sommes forcés de chercher quelque moyen pour le préserver. On a suggéré différens moyens, mais d'après une longue expérience on peut dire que le meilleur moyen est de le préserver entre deux morceaux de verre. Coupez un morceau de vitre en carré d'environ un pouce chaque de manière qu'ils s'adaptent bien, l'un sur l'autre mettez le fluide de la vaccine sur le centre d'un de ces petits carreaux, lequel doit secher à la chaleur commune de l'atmosphère; sans être exposé à celle du feu ou du soleil. Mais quand il est sec on doit immédiatement le couvrir; avec un autre carreau de vitre, l'envelopper alors dans du papier est tout ce qu'il faut pour sa préservation.

Lorsque l'on veut inoculer avec le virus ainsi conservé, on peut le rendre fluide avec un peu d'eau froide prise sur la pointe d'une lancette, on peut alors en faire usage de la même manière que s'il venoit d'être pris de la pustule.

Le fluide de la vaccine est sujet d'éprouver une décomposition par des causes légères en apparence, dans cet état il produit quelque fois ce qu'on appelle la pustule fautive, c'est-à-dire une pustule, ou une apparence sur le bras qui ne possède pas les marques caractéristiques de la vraie pustule. On peut exciter des irrégularités de différentes formes, suivant les qualités du virus ou l'état de la personne qui est inoculée, mais la plus grande variété ou déviation de la pustule parfaite, est celle qui arrive à maturité et finit ses progrès près du tems limité par la vraie. Son commencement est marqué par une démangeaison incommode; son efflorescence est rarement circonscrite, ou d'une teinte si vive que celle qui environne la pustule complètement organisée; et (ce

qui est plus caractéristique de sa déviation que les autres symptômes) elle ressemble plus à la suppuration produite par une épine qui a la pustule excitée par le virus de la vaccine. Elle est généralement couleur de paille, et lorsqu'elle est piquée, la substance qui en découle est opaque, au lieu de ce fluide transparent et sans couleur de la pustule parfaite. Cette déviation du caractère ordinaire de la pustule, provenant du virus qui a été préalablement exposé à un degré de chaleur capable de le décomposer, est bien différente dans ce cas, elle commence par une gale plate, d'un brun pâle, ou couleur d'ambre, faisant des progrès lents et quelquefois faisant son cours sans aucune efflorescence visible. Ses bords sont communément élevés et laisse couler un fluide liquide, quand on l'a piqué.

Un peu de pratique et d'attention dans l'inoculation de la vaccine, imprime, dans l'esprit, le vrai caractère de la pustule de la vaccine; c'est pourquoi, lorsqu'il y a une déviation, de quelque nature que ce soit, il est prudent de ré-inoculer, premièrement avec le virus le plus actif, et secondement, si celui-ci étoit inefficace, avec le virus de la petite vérole. Mais si la constitution se montre insensible pour l'un, elle l'est généralement pour l'autre.

Les premiers symptômes, dans l'inoculation de la vaccine, se manifestent ordinairement, (surtout dans les enfans) vers le quatrième ou le cinquième jour. Ils paroissent encore, et quelques fois chez les adultes, à peu près comme dans la petite vérole, vers le huitième, le neuvième ou dixième jour. Les premiers proviennent des effets du virus dans le système, les derniers de l'irritation de la pustule.

Si les *effleurées* de la petite vérole ont été reçus dans le système préala-